



CLASSIQUES
GARNIER

BÉHAR (Henri), « Présentation », *Dictionnaire André Breton*, p. 7-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-0916-5.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-0916-5.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉSENTATION

Il y a quatre lustres, après nous être livré à un examen général des diverses tentatives de l'époque pour faciliter la connaissance des œuvres littéraires, nous proposons l'élaboration de dictionnaires d'auteurs, qu'ils fussent numériques ou de papier¹.

Tout en présentant leurs notices dans l'ordre rigoureusement alphabétique, ils devaient contenir trois types de savoirs : l'encyclopédique, définissant les termes géographiques, historiques, les noms des personnages, réels ou fictifs, figurant dans l'œuvre de l'auteur étudié ; l'autre linguistique ou lexicographique, portant sur le vocabulaire spécifique de l'écrivain, ses formes-sens poétiques, ses images, son glossaire en quelque sorte ; une dimension idéologique enfin, dégagant les concepts-clés développés dans l'œuvre, leurs tenants et aboutissants philosophiques et politiques.

Dans la continuité de ces réflexions, le présent *Dictionnaire André Breton* s'efforce de réunir ces trois ordres au service d'une approche globale de l'œuvre pour éclairer un lecteur désireux de connaître sa spécificité, son caractère inégalable.

Comme pour une biographie, un dictionnaire d'auteur procède d'une connaissance parfaite de l'auteur traité et de son entourage, de son œuvre intégrale, des études et commentaires qu'elle a suscités, des questions que se pose le public à leur propos, à partir de quoi on dresse la liste des entrées.

Cependant, les technologies actuelles viennent assister une mémoire parfois défaillante. Pour assurer notre propos, nous avons pu offrir à tous les collaborateurs de ce dictionnaire une version numérisée de l'ensemble des œuvres de Breton, ce qui leur a permis de dégager les formes les plus saillantes, et surtout leur a fourni une série de contextes qui ont facilité la rédaction des notices en balayant la totalité de l'œuvre. Aussi bien, les termes apparemment les plus abstraits sont-ils systématiquement donnés

¹ Voir : Henri Béhar, *La Littérature et son golem*, Honoré Champion, 1996, chap. VI, « Les dictionnaires d'auteur : Du pavé au disque compact », p. 219-226.

dans leur environnement, et avec leur emploi particulier chez Breton. Nous ne nous sommes pas contentés de multiplier les citations, nous donnons leurs références exactes dans les *Œuvres complètes* publiées dans la Bibliothèque de la Pléiade, celles-ci nous paraissant les plus stables. En effet, nous aurions pu renvoyer aux diverses éditions au format de poche, mais, hélas, leur foliotage varie d'une impression à l'autre !

De la même façon, nous avons pu bénéficier de la version numérisée des revues et des tracts surréalistes offerte par le Centre de recherches sur le surréalisme en sa Bibliothèque Numérique surréaliste (<http://melusine.univ-paris3.fr/sommaireD.html>), et sur le même site Mélusine de la banque de données « Surréalistes de tous les pays », fournissant, de manière homogène, les dates d'appartenance des individus au groupe.

Ajoutons que le site tenu à jour par l'Association Atelier André Breton (<http://www.andrebretton.fr/>), résultant de la très controversée vente de sa collection, nous a permis de vérifier ce que Breton avait effectivement eu entre les mains.

Bientôt cinquante ans après sa mort, les enthousiasmes et les polémiques qu'il a pu susciter se sont incontestablement apaisées, et, loin d'être au purgatoire des écrivains, le voici plus vivant, agitant des idées toujours actuelles, débattant du goût et des principes moraux sans lesquels aucune société ne pourrait subsister.

Qu'on ne dise pas que cette démarche va à l'encontre de l'auteur et de l'œuvre dont nous prétendons faciliter l'accès. L'article « Dictionnaire » dit suffisamment le goût de Breton pour ce type d'ouvrages qu'il a suscités, auxquels lui-même s'est adonné, sous des formes diverses, du *Dictionnaire abrégé du surréalisme* au *Lexique succinct de l'érotisme*...

Par son ambition encyclopédique, le présent dictionnaire se différencie des *Pensées d'André Breton* éditées par notre Centre de recherches sur le surréalisme en 1988 et toujours disponible (Éditions l'Âge d'Homme). Ce volume avait une double ambition : dégager les formules gnomiques qui parcourent les écrits de Breton, reflétant une pensée singulière ; mettre en perspective ce qu'on pourrait qualifier de doxa d'André Breton à travers les citations de son œuvre dans les ouvrages de vulgarisation. Sans s'y opposer, le dictionnaire complète les *Pensées* non seulement par la diversité et la quantité des entrées, mais aussi par le contenu des notices qui procèdent à un examen quasi exhaustif des textes.

En dépit du grand nombre de poètes, d'artistes, de plasticiens ayant appartenu au groupe surréaliste qui sont ici traités, ce dictionnaire ne prétend pas rivaliser avec les dictionnaires du surréalisme ayant cours

sur le marché (auxquels plusieurs d'entre nous ont collaboré). En effet, les noms des personnalités qui figurent ici n'ont été retenus que dans la mesure où celles-ci avaient eu un rapport explicite avec André Breton, en l'accompagnant dans sa démarche, ou, inversement, parce qu'il s'est attaché à éclairer la leur.

Il est d'usage d'indiquer qu'un dictionnaire d'auteur s'adresse aux étudiants, aux amateurs, au public éclairé. Qu'on nous permette d'insister sur ce dernier adjectif : le lecteur prévenu, cherchant à retrouver ses idées préconçues ne sera jamais le bienvenu ! Car c'est souvent un André Breton inattendu que l'on découvrira ici, fin lettré, soucieux de préserver l'héritage littéraire du passé, un critique d'art avisé, créateur de concepts appelés à durer dans le domaine esthétique, un ami constant par-delà ses sautes d'humeur, et surtout un homme curieux des connaissances les plus diverses, à tel point qu'on a pu le ranger dans la catégorie des Initiés.

Par définition, un tel dictionnaire se prête à une navigation infinie, d'une entrée l'autre. Mais elle ne saurait se clore sur elle-même, ménageant des escales dans divers ilots que sont les textes de Breton. Au moment de quitter Nadja, celui-ci faisait observer « le surcroît d'attrait qu'exerce *L'Embarquement pour Cythère* lorsqu'on vérifie que sous diverses attitudes il ne met en scène qu'un seul couple ». Puisse ce dictionnaire offrir un tel surcroît !

Henri BÉHAR